



*Père Jean Ménérier,
aumônier de la Cité
Saint-Pierre*

EDITO

Jésus, un homme connecté ?

Ce que les disciples ont entendu, ce qu'ils ont vu de Jésus, c'est qu'il comptait sur Dieu, car ils l'ont souvent retrouvé au petit matin en train de prier, de parler à Dieu en l'appelant "Père". Ne pourrait-on pas aller jusqu'à dire qu'il leur a donné envie de prier, d'être connecté comme lui à ce Dieu, et de l'appeler aussi "Père". D'ailleurs, Jésus leur a appris à prier comme lui, et comme Jésus, en priant, ils en ont ressenti un bienfait: Ils ont découvert qu'ils comptaient pour Dieu. Oui, Jésus avait besoin de prier, d'être connecté à Dieu pour en recevoir sa force et repartir à la rencontre des siens, des hommes des femmes sur son chemin et leur dire l'Amour de Dieu!

Aujourd'hui, ses amis auraient sans doute dit de Lui : Il est connecté à son Père ! Jésus avait besoin de parler à Son Père. Sa vie, c'était sa relation à Son Père, c'était sa prière, c'était sa nourriture, c'est ce qui lui donnait de la force ! Jésus est Celui qui, le premier, nous connecte les uns aux autres.

Je rencontre beaucoup de gens qui vivent de peu, et je me dis : comment peuvent-ils tenir, qu'est-ce qui les tient à la vie ? Pour qui comptent-ils, sur qui comptent-ils ? Surtout quand ils sont à des milliers de kilomètres de leur famille. Et là, je remarque souvent qu'ils ont un portable, voire un smartphone, ils ont besoin de parler à leur famille, à un ami : « on » leur répond, donc ils comptent pour quelqu'un. Même si ces relations sont virtuelles, elles leur permettent de rester en lien pour passer les caps difficiles.

Internet, Whatsapp, Messenger, Twitter, Facebook ... On en parle souvent avec prudence, parce qu'on ne les maîtrise pas, on a peur d'être embarqué dans une spirale. Et pourtant, qui aujourd'hui peut vivre sans un de ces moyens ? N'a-t-on pas pu souhaiter un bon anniversaire, ou un bon rétablissement ou envoyer un signe d'amitié à quelqu'un que l'on n'avait pas vu depuis longtemps ?

Compter pour quelqu'un, c'est entendre dire : « J'ai besoin de toi », c'est vital ! Les premiers à nous le rappeler, ce sont les personnes fragiles ou fragilisées par la dureté de la vie ; les pauvres. Savoir qu'ils existent parce que quelqu'un communique avec eux, ça leur donne de l'espoir. Jésus est venu pour eux, pour qu'aucun ne se sente abandonné. Les réseaux sociaux leur permettent parfois de sentir une présence ... jusqu'à ce qu'ils découvrent des vrais amis, et à travers eux, leur Ami, celui qui dit : « Heureux vous les pauvres, vous comptez pour Dieu ! »



LE MOT DU PATRON

« Jean RODHAIN,
« C.C.P. », *Messages du
Secours Catholique*,
n° 152, mai 1965, p. 1.

*Mgr Jean
Rodhain*

**En 1965, le Compte
Chèque Postal était un
facteur de lien. Découvrez
comment cette lettre en témoigne !**

Monsieur le Directeur,
J'ai 86 ans. Chaque mois, mes petits-enfants assurent ma subsistance en m'envoyant régulièrement un virement à mon C.C.P. Je finis par considérer le C.C.P. comme un lien d'affection, et un intermédiaire de charité moderne.

« Un lien affectueux », précisez-vous cher lecteur.. Mais ici les comptables du Secours Catholique vous diront les trésors inattendus découverts chaque matin dans les grosses enveloppes nous arrivant.. Non, les C.C.P. avec leurs chiffres rigoureux, ne sont pas que des opérations arithmétiques. Ce sont des liens humains de très belle qualité qui se tissent avec ces formules et avec ces formulaires. Spécialement pour nous « Secours Catholique », les C.C.P. constituent un intermédiaire essentiel.

Actuellement, nous sommes les mandataires de centaines de milliers de donateurs. C'est une collectivité au travail. Et c'était déjà la caractéristique de l'Église primitive. Deo Gratias.

COMME UN CRI



En 2013, a eu lieu Diaconia à Lourdes, 1er grand pèlerinage de la fraternité entre personnes d'origines sociales diverses. Nous y sommes venus avec nos livres des fragilités et celui des merveilles.

Durant ces 3 jours, le chant « Comme un cri » m'a particulièrement touché. La phrase de son refrain « J'ai besoin de toi » me redit un secret de la vie : on ne peut vivre seul. Nous sommes "relation". "J'ai besoin de toi", c'est aussi découvrir le réseau de chacun, ces prénoms dont nous avons besoin pour exister.

Comme un cri

Refrain

COMME UN CRI JE T'ENVOIE
TOUT L'AMOUR GERMÉ EN MOI
VERS TA LUMIÈRE GUIDE-MOI
J'AI BESOIN DE TOI. (bis)

1. Ramène-moi vers toi Seigneur
Aide-moi à porter ma croix
Fais-moi un signe, ouvre mon cœur
Viens à mon secours, sauve-moi.
2. Fais entrer en moi ta lumière
Parle-moi dans ma solitude
Dis-moi les couleurs pour te plaire
Pour avoir la bonne attitude.
3. Entends ma voix, ô mon Seigneur
Si je marche c'est aussi pour toi
Entends ma prière, mon sauveur
Tout ce que je vis, c'est pour toi.

Père Jean Ménérier

SOMMAIRE

Edito

Comme un cri

Le mot du patron

**La Cité Saint-Pierre fait du
lien**

Vie de la Cité

Comprendre



Réseaux sociaux / Social media

Les réseaux sociaux en ligne désignent les sites Internet et applications mobiles qui permettent aux utilisateurs de se constituer un réseau d'amis ou de relations, et qui favorisent les interactions sociales entre individus, groupes d'individus ou organisations. Le réseautage social, ou social networking, désigne l'utilisation des réseaux sociaux.

Communauté

Une communauté est un groupe de personnes qui interagissent entre elles, partagent et utilisent des informations en relation avec leurs centres d'intérêts, caractéristiques démographiques ou activités professionnelles, communes. Une communauté se caractérise normalement par un sentiment d'appartenance ressenti par ses membres. Le développement d'Internet a favorisé l'apparition de nombreuses communautés virtuelles. Au sens strict, les réseaux sociaux ne sont pas des communautés, mais ils peuvent cependant abriter des communautés thématiques sous la forme de groupes.

Réseaux sociaux,

Facebook, Twitter, Instagram... les réseaux sociaux font partie intégrante de nos vies ! D'un point de vue personnel comme professionnel, ils ont changé la donne. Constamment connectés, nous vivons nos vies à travers des écrans. On garde le lien avec nos amis via Facebook, on appréhende l'actualité différemment avec Twitter, on poste notre menu du jour sur Instagram, on s'inspire de Pinterest pour refaire sa déco et on cherche même du boulot via LinkedIn ! Bref, à chaque moment de vie son réseau social.

Les réseaux sociaux, couvrant de grandes distances, existent depuis plus de mille ans. Déjà, à la fin du Moyen Âge, des moines itinérants allaient d'une abbaye à une autre pour échanger leurs livres manuscrits. Depuis la Renaissance, de nombreux réseaux scientifiques se sont organisés par courrier à travers l'Europe ; les premières universités se sont développées à partir de ces hommes de sciences utilisant leurs réseaux épistolaires.

Si aujourd'hui le terme « social media » est entré dans le langage courant, vous êtes-vous déjà demandé comment on est arrivé là ? Imaginez qu'il y a une vingtaine d'années, les réseaux sociaux commençaient à peine à exister. Et dire qu'aujourd'hui, on a dû mal à s'en passer... Difficile d'y croire ? 31 % de la population utilise aujourd'hui activement les réseaux sociaux. Cela représente 2 307 000 000 d'individus.

Il n'y a pas de consensus sur l'année exacte de l'apparition des réseaux sociaux. Cependant, on peut noter que les outils sociaux numériques, avec les caractéristiques que nous connaissons aujourd'hui, ont commencé à voir le jour dans les années 90 aux Etats-Unis peu de temps après la propagation d'Internet.

REFLEXION

Internet rapproche ceux qui sont loin, et éloigne ceux qui sont proches. »

Phrase choc qui amène réflexion. La Cité a enquêté ...

D'accord ?

« La communication engage moins, est moins humaine. »

« Le discernement concernant nos relations est un peu brouillé, et tout dépend avec qui on communique : qui sont réellement nos vrais amis ? » « On entretient plus de liens avec les gens qu'on ne voit pas souvent car on se trouve parfois lassé des gens qu'on fréquente quotidiennement. »

« En étant tout le temps connectés, certains se déconnectent de leur entourage, de la famille, du monde réel... »

Pas d'accord ?

« On se comporte sur les réseaux comme dans la vraie vie, on filtre nos relations, on choisit de voir les infos qui nous conviennent. Ça n'éloigne pas, ça ne rapproche pas forcément non plus. »

« Quand les gens sont loin, ça permet d'avoir de leurs nouvelles très rapidement, et c'est parfois le seul moyen d'échanger. Concernant les gens proches, ce n'est pas le biais de communication le plus efficace, lorsqu'on peut les voir directement ou les appeler. Mais cela n'impacte pas énormément nos relations sociales. »

« On peut très bien utiliser les réseaux sociaux à bon escient, avec nos proches, et consolider alors les relations de proximité. Ce serait alors l'inverse : Internet rapproche aussi ceux qui sont déjà proches. »

« J'ai fait beaucoup de connaissances, et je me suis fait des amis avec lesquels je suis resté uni. Les réseaux sociaux nous permettent d'aller à la rencontre de gens qu'on a croisés, qui sont loin, et de maintenir contact. On peut même communiquer en « visio », comme si on était avec la personne. C'est un espace d'échange et de partage. »

VOTRE OPINION ?



« Internet rapproche ceux qui sont loin et « Internet rapproche ceux qui sont loin et éloigne ceux qui sont proches ».

« Mon meilleur réseau social ? La Cité Saint-Pierre, bien évidemment ! ».

« Les réseaux sociaux... du petit clic chez moi au dé clic planétaire ».

« Une vague planétaire, sur une toile... ce n'est pas une expo, c'est la révolution fraternelle entre les peuples ».



Histoire et Contexte

Les premiers signes de réseaux sociaux remontent toutefois aux années antérieures. La première graine de ce qui peut être considéré comme un réseau social a été plantée voici plusieurs décennies. En 1971, le premier e-mail a été échangé entre deux ordinateurs qui étaient côte à côte.

L'explosion de la création de nouveaux réseaux sociaux a eu lieu grâce au développement des téléphones portables. Le premier réseau social à avoir réuni toutes les catégories de base pour faire quelque chose de complet est SIVDE-DREES.COM en 1997 qui a dû fermer en 2000 par manque d'argent. Tout s'accélère à partir de 1998, année qui marque l'arrivée de Google.

De 1997 à 2001, de nombreuses plateformes se sont créées comme par exemple : AsianAvenue (communauté asiatique), BlackPlanet (communauté noire), MiGente (communauté latine). C'est LinkedIn, créé en 2002 en Californie, qui devient un réseau professionnel très actif.

2004 voit l'arrivée de Facebook, 2006 de Twitter et SlideShare. À partir de là, les réseaux sociaux commencent à véritablement se démocratiser et à se multiplier sur la toile. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui : vous trouvez que les réseaux sociaux sont en train de s'éteindre ? Non ? Et vous avez raison !

De 2006 à aujourd'hui : les réseaux sociaux battent des records. Ils s'adaptent aux évolutions de la société en changeant leurs fonctionnalités et leur apparence.

Les français et le numérique

93 % des français ont un mobile

65 % un smartphone

82 % un ordinateur

Et 40 % une tablette

En moyenne, on passe 58 minutes par jour sur l'Internet mobile

55 % des français utilisent un navigateur

48 % téléchargent des applications

60% des français ont effectué au moins un achat en ligne en 2016

25 % utilisent Internet pour leur recherche d'emploi

Et concernant les réseaux sociaux :

56 % des français sont inscrits sur au moins un réseau social

En moyenne, on passe 1h16 par jour sur les réseaux sociaux



Claire Ozoux, Chargée de la Communication et de la Promotion

INTERVIEW

La page Facebook de la Cité a été créée en 2013 pour se « mettre à la page ». Arrivée en 2015, convaincue que les réseaux sociaux faisaient partie du paysage professionnel de la communication et que Facebook était un média incontournable, il fallait l'exploiter avec pertinence.

Le page permet de faire communauté, de mettre en lien et de renforcer cet esprit de corps autour de la Cité. Aujourd'hui, on a créé grâce à ce réseau une vraie communauté participative comprenant bénévoles, salariés et partenaires qui réagissent et font vivre ce réseau. Bien qu'on dise que la communication sur Facebook est virtuelle, celle qu'on entretient via notre page est très concrète.

La Cité a également son site web, qui a été refait en 2015, puis refondu en 2018. Il fait office de vitrine, de « carte de visite » et de porte d'entrée pour les personnes extérieures car toutes les informations concernant la Cité y sont répertoriées et accessibles au monde entier.

Enfin, je pense que notre page Facebook s'inscrit parfaitement dans le projet d'Animation du Changement Social Local (ASCL). L'ASCL permet la mise en œuvre du projet associatif du Secours Catholique. L'idée est de mener des actions dans divers secteurs (santé, travail, transports, logements, service publics etc.) répondant à des besoins exprimés par les personnes en précarité : on part du savoir de ces personnes, on les écoute et on agit ensemble.

Dans cette perspective, Facebook donne justement la parole à tout le monde et ainsi, notre page est un moyen d'expression permettant de se prononcer et de proposer des idées ; d'être acteur ensemble !

Propos recueillis par Etienne Kihm

REGARD

Tel un reporter d'investigation, j'ai parcouru la Cité Saint-Pierre à la rencontre des personnes avec cette question : « Comment utilisez-vous les réseaux sociaux dans votre vie quotidienne » ? Rapidement, une évidence s'est révélée : Réseaux sociaux et internet sont liés ; on ne peut utiliser l'un sans utiliser l'autre.

J'ai alors pris conscience d'une autre réalité : Il y a autant de façons d'utiliser les réseaux sociaux qu'il y a de personnes en lien avec la Cité Saint-Pierre.

Pour certains, les réseaux sociaux servent de moyens de communications... avec les enfants, les petits enfants, les copains. C'est un mode de communication planétaire, qui coûte bien moins cher que le téléphone et permet de garder un contact avec ceux qui sont loin.

« Les réseaux sociaux me font oublier que le téléphone existe encore », m'a dit une personne. Malgré cela, les réseaux sociaux et tout ce qu'ils véhiculent comme informations plus ou moins sérieuses font encore peur à certains : « Je n'utilise jamais de réseau social pour communiquer avec mes enfants ; même s'ils sont à l'étranger. Seul le téléphone nous relie ».

« Les réseaux sociaux m'aident à créer du lien, j'échange des photos et des informations autour de moi », me disait une autre personne. Alors, j'ai poussé mon « enquête » un peu plus loin et j'ai demandé « internet, vous en pensez quoi » ?

Certaines personnes s'en servent pour gérer tout le quotidien administratif chez eux : « Je paye mes factures, je déclare mes impôts, je fais mes courses avec internet ». « Internet m'aide à répondre aux questions que je me pose ; j'y trouve des films et même de la musique pour m'apaiser au moment de la sieste ». « C'est une encyclopédie phénoménale pour savoir qui a dit quoi, qui a fait quoi et quand »

Alors, pour ou contre les réseaux sociaux et internet ? Là n'est pas la question ; pour clore mon reportage d'investigation, je garde cette parole d'un bénévole : « Internet et les réseaux sociaux sont une immense révolution ; aussi importante que le train ou l'avion aujourd'hui... mais qui sait combien de temps cela durera » ? Etonnant non !

Thomas Butruille, chargé d'animation

VIE DE LA CITÉ



La fresque en paroles

Qu'il est doux et patient cet âne si humble qui porte nos douleurs et nos espoirs en « Chemin vers la Miséricorde ». L'image de l'âne, croisé dans la parabole du Bon Samaritain, sert de support aux personnes qui sont passées à la Cité tout au long de l'année.

Ce chemin de miséricorde s'exprime parfois avec de simples mots : « Apprendre à dire merci. Faire hospitalité. Regarder pour de vrai ». (Voyage de l'Espérance Finistère 09/2016)

Parfois, la miséricorde explose au cœur d'une parole de jeunes : « La bonté sauvera la Création » (Pastorale des Jeunes de Montpellier 04/2016).

La Cité est aussi un lieu important pour vivre la grâce de la miséricorde : « Nous avons découvert la Cité Saint-Pierre et nous sommes ravis. Nous reviendrons l'année prochaine » (Vacances familles 07/2016).

« Nous sommes arrivés avec nos fardeaux, soucis, fragilités. La Cité Saint-Pierre nous a permis de nous en décharger et de prendre un vrai temps de ressourcement. Il s'est passé quelque chose pour chacun du groupe. Nous repartons allégés, pacifiés, le cœur changé » (Groupe Emmaüs Artois 07/2016).

Sœur Monique Cueye

Accueil de l'association Lazare

Nous avons eu la joie d'accueillir un groupe de 20 personnes de l'association Lazare pour un temps de pèlerinage.

Sans cet accueil à la Cité Saint-Pierre, ce groupe n'aurait pas eu les moyens financiers de loger à l'hôtel et de venir à Lourdes. Etienne Villemain et Martin Choutet ont fondé l'association Lazare en 2011 suite à la création de l'Association pour l'Amitié de Paris en 2006. Le principe est le même : l'animation et le développement d'appartements partagés, non mixtes, de 6 à 10 personnes. Chaque appartement est habité par des personnes qui ont vécu dans la rue et des jeunes bénévoles catholiques (de 22 à 40 ans) en activité professionnelle. Les personnes SDF ont besoin d'un toit mais elles ont tout autant besoin de relations humaines. La prière a une place importante. Les laudes sont priées chaque matin avant de partir au travail.

En plus du fait d'habiter ensemble, il est très important de faire un voyage en-

semble. Ainsi, plusieurs de nous sont organisés dans l'année : 1 week-end entre colocataires, 1 week-end entre personnes de la même maison, 1 week-end national.

Aujourd'hui l'association est présente en France à Nantes, Marseille, Lyon, Toulouse, Lille, Angers, Vaumoise (Oise), ainsi qu'en Espagne à Madrid, et en Belgique à Bruxelles.

Carine Levrier-Mussat,
coordinatrice Accueil



Carnet de familles

Nous avons la joie de vous faire part :

De la naissance d'**Aurore**, fille de Gonzague Amyot d'Inville, Directeur.

De la naissance de **Gaspard**, fils de Marc CHANLIAU, Responsable Administration Finances.

De l'arrivée des **saisonniers** : Laurence Vives et Marion Le Bris à l'accueil et de Chantal Laforgue, David Sert, Frédéric Bourrouilh et Jean-Pierre Bertrand à la cuisine.

Pourquoi un logo CITE SAINT-PIERRE ?

Commençons par définir ce qu'est un logo : un logo ou logotype est une représentation graphique d'une marque, d'une entreprise ou d'une association qui est utilisé sur les différents supports de communication. Le logo renforce l'image de l'association. Il doit posséder des qualités d'évocation de l'activité des valeurs de l'association.



Cette décision résulte d'une étude d'image réalisée sur le terrain auprès des bénévoles, pèlerins et partenaires. Il répond à un besoin de positionner et d'identifier la Cité Saint-Pierre comme : maison d'accueil, d'hébergement et d'animation du Secours Catholique (à destination, en priorité, des personnes vivant des situations de précarité).

Notre logo véhicule l'image d'un lieu d'hébergement situé à Lourdes. D'où le parti pris de représenter les bâtiments et non les « hommes » dans le visuel. Le côté maison est important pour donner une image rassurante « quand on a un toit, tout est plus facile ».

- Placé au-dessus de Cité Saint-Pierre, le lieu « Lourdes » indique d'emblée notre lien à Marie et à Ste Bernadette. Il marque notre ancrage dans la foi.

- Intégrer les bâtiments « Cairn, chapelle, pavillons » dans le logo permet de marquer notre activité : lieu d'accueil, d'hébergement et d'animation.

- Conserver le bleu traditionnel du Secours Catholique et le conjuguer avec le orange permet d'être en totale cohérence avec le SCCF ; de ne pas nous dissocier. Ainsi, nous nous positionnons comme maison d'accueil, d'hébergement et d'animation du Secours Catholique.

Claire Ozoux

La Gazette de la Cité Saint-Pierre

33, av Mgr Jean Rodhain 65100
Lourdes - Tel : 05 62 42 71 11

Directeur de la publication

Gonzague Amyot d'Inville

Rédactrice en chef

Claire Ozoux

Rédacteurs

Thomas Butruille, Véronique Camy-Mahourat, Sœur Monique Cueye, Etienne Kihm, Carine Levrier-Mussat, Père Jean Ménétrier et Claire Ozoux

Contactez-nous :

✉ infos.csp@secours-catholique.org

Facebook.com/cite-saint-pierre

Nous nous associons à leur peine :

Anne Daguin, décédée le 31 mars dernier à l'âge de 86 ans. Elle fut bénévole jusqu'en 2012, au service du Jet d'eau et de la Permanence.

Margaret Hodgskin, décédée le 29 mars à l'âge de 74 ans. Elle était bénévole depuis de nombreuses années à la permanence. Elle avait connu Monseigneur Rodhain.

La sœur de Monique Vincent, bénévole à la plonge, est décédée au printemps.

Pierre Sueur, bénévole de nombreuses années au service des pavillons, est décédé en juin.

Mise en place de la démarche lundi Vert à la Cité

C'est quoi ?

Un appel à un « lundi vert » sans viande ni poisson tout au long de l'année 2019 afin d'inciter au changement alimentaire et étudier ces changements, protéger la santé, l'environnement et les animaux.

Quand ?

3ème lundi de chaque mois.

Comment ?

En privilégiant les circuits courts, en favorisant le fait maison et en utilisant les produits frais.



www.lundi-vert.fr